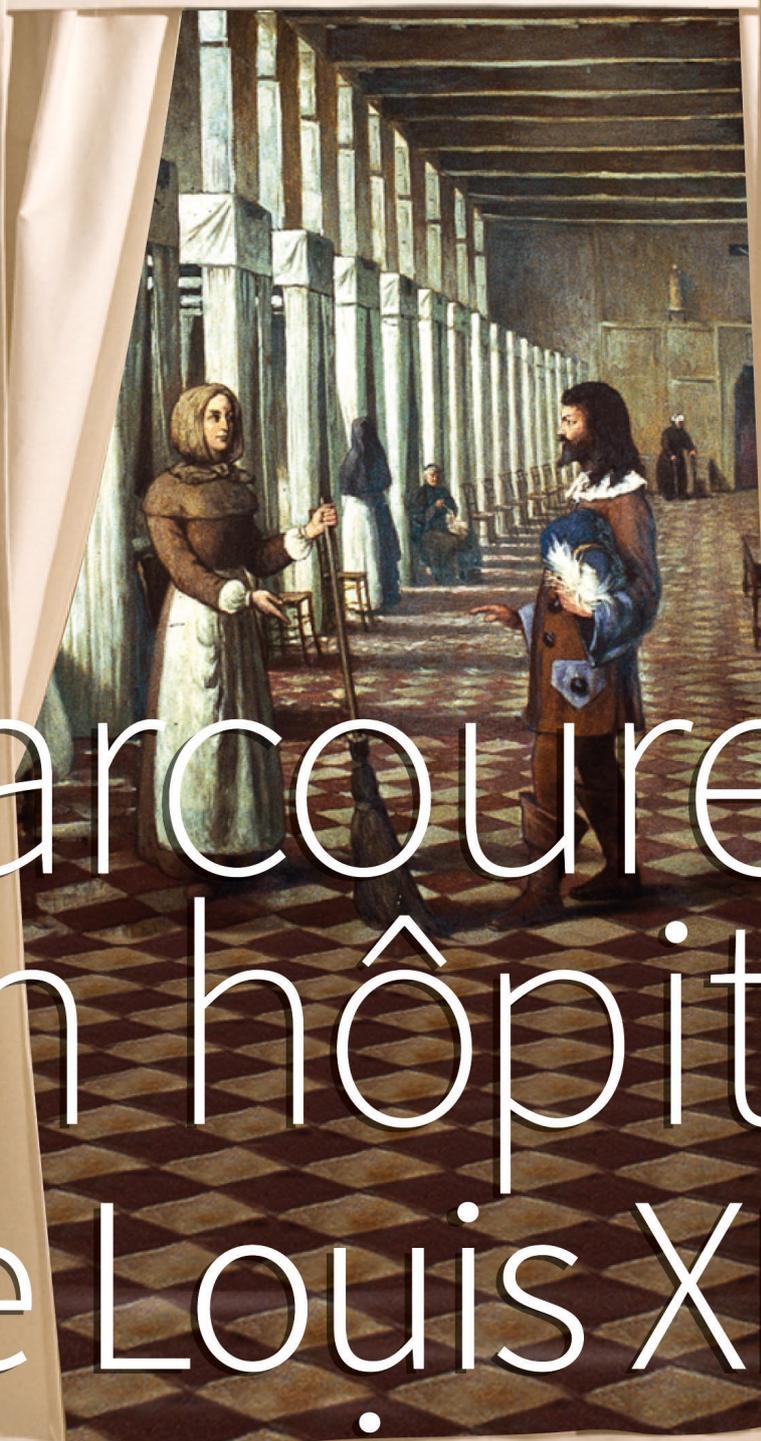




**HÔTEL-DIEU  
APOTHICAIRERIE**  
DE BAUGÉ-EN-ANJOU



# Parcourez un hôpital de Louis XIV à nos jours



**Dossier enseignant  
2022**

[www.hoteldieu-bauge.fr](http://www.hoteldieu-bauge.fr)

# Sommaire

<b>1</b>	La ville de Baugé	p. 3
<b>2</b>	Historique et évolution de l'Hôtel-Dieu	p. 4
<b>3</b>	La salle des malades	p. 7
<b>4</b>	L'apothicairerie	p. 8
<b>5</b>	Les visites pédagogiques	
	Primaire	p.11
	Collège	p.12
<b>6</b>	Les ateliers pédagogiques	p. 13
<b>7</b>	Reportages TV	p. 14
<b>8</b>	Informations pratiques	p. 15

# 1

## Baugé et son riche patrimoine



**Entre la Loire et le Loir s'étend le Baugeois et ses forêts, pays verdoyant de l'Anjou, berceau de l'histoire, où les bâtiments construits en tuffeau règnent en maîtres.**

Au centre de ce territoire se situe Baugé, petite ville de 3650 habitants, riche d'un patrimoine trop souvent méconnu. Flâner au gré de ses vieilles rues offre l'occasion de découvrir plus de 120 immeubles remarquables datant des XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont l'imposant château de Baugé, commandé par le Bon Roi René d'Anjou à la fin du Moyen-Âge.

**L'Hôtel-Dieu du XVII<sup>e</sup> siècle compte parmi les richesses patrimoniales de la ville.** Il ouvre ses portes aux malades en 1650, grâce à la détermination de deux femmes désirant offrir un lieu d'accueil et de soins aux indigents de la ville et des environs : Marthe de la Beausse, une religieuse baugeoise et Anne de Melun, princesse d'Epinoüy. Ces deux femmes sont soutenues par les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui vont œuvrer dans cet établissement jusqu'en 1991.

L'Hôtel-Dieu fonctionnera jusqu'en 2001, s'adaptant au fil du temps aux besoins et aux normes hospitalières.

Acquis par la municipalité en 2002, le site a fait l'objet de diverses campagnes de restaurations et d'aménagements.

**Les visiteurs peuvent aujourd'hui découvrir un très bel ensemble hospitalier des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles comprenant notamment une des plus belles apothicaireries de France.**

# 2

## Historique et évolution de l'Hôtel-Dieu



### La fondation au XVII<sup>e</sup> siècle

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville de Baugé ne possède pas encore d'hôpital, malgré une densité de population importante (environ 3000 habitants). Seule une aumônerie fondée au XIII<sup>e</sup> siècle dans le faubourg Saint-Michel, à l'extérieur des remparts de la ville, accueille les plus démunis.

**La première pierre de l'hôpital fut posée en avril 1643, sous l'impulsion de Marthe de la Beausse.**

Issue d'une modeste famille baugeoise, Marthe souhaite construire le premier hôpital de la ville pour les malades pauvres toujours plus nombreux. Après des débuts difficiles, par manque de dons et le refus de la population, elle rencontre à La Flèche, localité voisine, Anne de Melun qui vient à son aide.

Terminant son pèlerinage à La Flèche dans la communauté des Sœurs Hospitalières de Saint Joseph, **Anne de Melun**, fille de Guillaume de Melun prince d'Epinoï, chevalier de la Toison d'Or, Grand d'Espagne, vicomte de Gand, marquis de Roubaix..., décide de réunir des fonds pour la poursuite des constructions.

La princesse d'Epernoy va non seulement créer l'hôpital mais aussi assurer sa pérennité. Ainsi, elle s'enquiert de l'achat de terres autour des bâtiments et fait clore le tout. Elle met aussi divers autres terrains en location dont les rentes permettent l'entretien des malades et l'agrandissement mesuré des locaux.

Sur les conseils de son frère, elle ne prononcera jamais ses vœux, afin de garder sa liberté et de se rendre plus utile à la communauté.

**L'Hôtel-Dieu accueille ses premiers malades à la fin de l'année 1650.** Une vingtaine de lits est installée dans la grande salle des malades, scindée en deux par une cloison séparant les hommes des femmes.

**Les hôtels-Dieu, construits dans toutes les villes de grandes et moyennes tailles, accueillent malades et indigents.** Leurs statuts varient en fonction des villes et des congrégations religieuses qui les administrent. Certains acceptent les nouveau-nés ou les incurables, tandis que d'autres les refusent. A Baugé, les incurables, les femmes en couche et les enfants de moins de 7 ans ne sont pas admis : la Règle de la congrégation de Saint-Joseph l'impose.

## Les évolutions au cours des siècles

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel-Dieu est un ensemble architectural classique, composé d'une salle de soin d'environ trente lits, d'une chapelle, d'une pharmacie et d'un couvent, sans oublier les jardins du cloître.

### *Ouverture du pensionnat*

En souvenir d'Anne de Melun qui avait fait l'école à de pauvres petites filles et pour augmenter les ressources de l'Hôtel-Dieu, les sœurs ouvrent un pensionnat à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### *Ouverture d'une seconde salle des malades*

Fin XVII<sup>e</sup> siècle, face à l'augmentation du nombre de malades, l'hôpital doit s'agrandir.

En juin 1772, grâce à la ténacité de Sœur Françoise Poulard, une seconde salle commune est ouverte. Désormais, la première salle est réservée aux femmes et la seconde, aux hommes. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle l'hôpital accueille plus de 600 malades par an, avec une communauté forte d'une trentaine de religieuses.

### *La Révolution*

Durant la période révolutionnaire, les troubles viennent diminuer les revenus de la communauté, mais les soins sont toujours dispensés. L'Hôtel-Dieu prend alors le nom d'hospice civil et les religieuses se voient dans l'obligation de prêter serment de Liberté-Égalité afin de continuer à soigner les malades. Dès 1795, elles se rétractent et continuent à servir l'hôpital. Elles sont cependant dans l'obligation de fermer le pensionnat pour jeunes filles, ce dernier ouvrira à nouveau en 1810 pour fermer définitivement en 1906.



*Du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*

Établissement de soins de référence dans la région, l'hôpital se dote en 1904 d'un bloc opératoire, s'ajoutant ainsi aux autres corps de bâtiments, dans l'ancienne cour des malades. Pendant la Première Guerre mondiale, l'hôpital reçoit de nombreux soldats blessés au front.

La pharmacie cesse progressivement de fonctionner entre les deux guerres. Dans les années 1960, d'importants travaux d'aménagement sont entrepris dans les salles communes afin de les moderniser ; on installe un plancher intermédiaire dans chacune des salles des malades, et les chambres sont cloisonnées. Le bloc opératoire est transformé à la même époque en maternité.

**Après 350 ans de soins auprès des malades, les sœurs de Saint-Joseph quittent l'Hôtel Dieu en 1991. Les derniers services sont transférés sur un nouveau site répondant aux normes de sécurité en 2001.**



# 3

## La salle des malades



**La vocation des établissements hospitaliers, nés de la charité chrétienne, est de guérir les maux du corps autant que ceux de l'âme. La distribution des bâtiments de l'Hôtel-Dieu de Baugé résulte de cette double mission.**

Dans la configuration primitive de l'hôpital, une seule grande salle permet l'accueil des malades. Face à l'afflux de malades au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, des travaux d'agrandissement débutent en 1772 et il faut attendre 1786 pour qu'une salle spécifiquement réservée aux hommes soit mise en service. Conçues selon la directive hygiéniste de l'époque, les salles de grand volume (400 m<sup>2</sup> chacune, 6 mètres de hauteur) et les hautes fenêtres, aident à ventiler et à créer des courants d'air frais afin de chasser les miasmes : « particules nocives » flottant dans l'air et porteuses de maladies. Cette configuration de salles communes subsiste jusqu'en 1968-1970, époque à laquelle l'Hôtel-Dieu est modernisé afin de s'adapter aux exigences hospitalières de l'époque.

**La muséographie actuelle permet de découvrir l'ancienne salle des femmes. Le mobilier et les objets du quotidien exposés, ainsi que les lits reconstitués, permettent de replonger dans cet univers hospitalier des XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.**

Dans ces salles très peu chauffées, les lits à baldaquin sont bien étudiés. Les rideaux, en toile ou futaine blanche pour l'été et en serge verte pour l'hiver, confèrent de la chaleur et de l'intimité aux malades. Afin d'identifier les malades, un cartouche portant le nom d'un saint est placé au dessus de chaque lit.

Chaque malade dispose de son propre lit, fait exceptionnel puisque la plupart des hôpitaux fonctionnant au XVII<sup>e</sup> siècle utilisent des lits pouvant accueillir deux à trois personnes.

## L'apothicairerie



**Considérée comme l'une des plus anciennes et mieux conservées de France, l'apothicairerie de Baugé est un formidable joyau de la pharmacopée du XVII<sup>e</sup> siècle. Aménagée et garnie vers 1675, cette officine était encore en activité dans les années 1940. Elle a fait l'objet d'une première inscription à l'inventaire des Monuments Historiques en 1916 et a été classée au titre des Monuments Historiques en 1947.**

L'apothicairerie trouve son étymologie dans le terme grec « apoteke » qui signifie garder, conserver, et dans la racine latine « apothecarus » qui se traduit par boutiquier. Il s'agit donc d'une pièce dans laquelle sont conservées les matières premières ainsi que les remèdes.

### Une collection unique

Le mobilier, composé d'étagères en chêne et de dressoirs en noyer de style Louis XIII, soutient plus de 650 pièces aux formes et aux fonctions diverses.

L'apothicairerie possède une collection unique de 140 silènes, 16 albarelli, 91 piluliers, 95 chevrettes, 79 pots-canon, 3 bouteilles en faïence et 63 bouteilles en verre.

- **Les silènes** sont utilisés pour la conservation des plantes médicinales séchées. Fabriquées en bois de châtaignier, ces boîtes cylindriques sont ornées de décorations florales et de feuillages, un cartouche central indique le nom du simple stocké à l'intérieur.

- **Les chevrettes** en faïence, munies d'anses et de becs verseurs contiennent les liquides, en particulier les sirops et les huiles.

- **Les albarelli** et les pots canon en faïence, renferment les préparations solides et pâteuses telles que les onguents, les pommades, les crèmes et les baumes.

- **Les piluliers**, petits contenants en faïence ou en verre, contiennent des pilules, poudres, graines et muscs.

- **Les bouteilles** en verre, soufflées aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles contiennent les alcools, les élixirs, les esprits et autres vins.

La majorité des pots conservés dans la pharmacie provient de Nevers. Grand centre faïencier aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ses productions sont essaimées à travers toute la France par le biais de la Loire. On peut également voir un ensemble de faïences des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dont des productions lyonnaises aux décors floraux et géométriques, qui ajoutent une note de couleur à l'ensemble.



**La pharmacie a conservé tous ces contenants de l'époque et la plupart des pots possèdent encore leur contenu**, à l'image du silène portant l'inscription « mumia » qui conserve aujourd'hui des doigts humains momifiés...

Le sol de la pharmacie est recouvert d'un parquet en chêne à caissons assemblés et chevillés, il arbore un motif central marqueté en forme de soleil. Le plafond en bois de châtaignier est compartimenté en onze caissons. Son décor peint en faux marbre blanc et rouge sur fond bleu est parsemé d'étoiles d'or. Ce décor nous rappelle l'importance de l'astrologie dans la pharmacopée de l'époque. En effet, au XVII<sup>e</sup> siècle, l'apothicaire se trouve à la croisée d'un certain nombre de sciences : botanique, minéralogie, sciences naturelles, physique, chimie, mathématiques, astrologie, philosophie et religion.

### **Préparation et administration des remèdes**

Différents instruments ornent également la pièce : mortiers et pilons, balance, poids,...



A l'Hôtel-Dieu de Baugé, l'apothicairerie est tenue par une religieuse qui est responsable de son approvisionnement, de la préparation des remèdes et de l'instruction de ses apprenties. Pour parfaire leur formation, basée sur la transmission orale, les religieuses pharmaciennes s'aident de codex.

**L'art essentiel de l'apothicaire réside dans la réalisation et la conception de remèdes sous diverses formes, grâce à l'emploi et à la transformation de substances ayant des propriétés thérapeutiques.** Les ingrédients sont puisés dans les trois règnes naturels, à savoir : le règne végétal, le règne minéral et le règne animal.

- **le règne végétal** : les plantes occupent une place importante dans la pharmacopée. Le plus souvent séchés et conservés, les végétaux sont utilisés dans leur ensemble : racines, feuilles, fleurs, écorces, sèves... Ils sont utilisés comme simples, sous forme de décoctions ou de cataplasmes, ou bien dans des compositions complexes comme la thériaque.



- **Le règne minéral** : un grand nombre de minéraux, comme le soufre, l'argile ou le cuivre, ainsi que les métaux nobles tels que l'or et l'argent sont employés dans la pharmacopée. Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que la chimie prenne véritablement son essor.

- **Le règne animal** : les drogues d'origine animales, aussi étrange que cela puisse paraître, occupent une place importante dans la pharmacopée de l'époque. Cet engouement pour les matières animales atteint son apogée au XVII<sup>e</sup> siècle. On utilise des animaux entiers tels que les lézards, fourmis, grenouilles, vers, ou bien certaines parties comme les yeux d'écrevisses, le foie de bouc ou diverses graisses. Le sang, les os, les larmes, les excréments et les urines s'emploient dans des préparations.

### **Administration des préparations**

Il existe une multitude de remèdes et de formes d'administration, internes comme externes. La substance peut être broyée, dissoute, macérée..., puis elle est mise sous une forme d'administration selon des critères physiologiques et selon l'usage thérapeutique recherché. En solution externe on emploie, par exemple, des baumes, emplâtres, liniments, pommades, huiles, onguents, sparadraps ou cataplasmes. Ces préparations de consistance pâteuse ou liquide peuvent être appliquées directement sur la peau du malade ou par l'intermédiaire d'une peau d'animal ou d'une toile.

En solution interne la voie orale est la plus couramment utilisée. Tisanes, décoctions, sirops, potions, gelées, confitures, conserves, oxymels, sucs, émulsions, eaux spirituelles, orgeats, poudres, granules, pilules et alcoolats forment un véritable arsenal thérapeutique. La cuisson et la distillation de tous ces produits nécessitent un temps considérable et on imagine facilement l'intense activité du laboratoire.

Le laboratoire de la sœur apothicaire se trouvait dans la pièce jouxtant la pharmacie, aujourd'hui aucun instrument n'y subsiste.



# 5

## Les visites pédagogiques

Un parcours de visite pédagogique est proposé aux élèves. Cette visite a bénéficié, pendant sa préparation, du suivi de l'Inspection Académique, et respecte donc les programmes scolaires en vigueur.

### Primaire à partir du CE1



### Secrets d'apothicaire et médecine d'autrefois

Une immersion dans l'univers insolite et peu connu des anciens hôpitaux. Au coeur de l'exceptionnelle apothicaire, place à l'étonnement grâce aux anecdotes délivrées par le médiateur autour des remèdes, de leur mode de préparation et de leur conservation.

**Durée de la visite :** 1h30

**Outils de médiation :** plan, jeu de rôle, livret pédagogique à compléter, observation, échanges avec le médiateur

### Déroulement

#### ETAPE 1 - La salle du plan

Découvrez comment s'organise et fonctionne l'hôpital au XVII<sup>e</sup> siècle.

#### ETAPE 2 - La salle des malades

Visitez l'une des deux salles communes, découvrez à quoi elle sert exactement et prenez en charge la patiente Lucie Rougegorge. Elle vient d'être admise à l'hôpital et a besoin de vous pour savoir ce dont elle souffre.

#### ETAPE 3 - L'apothicaire

Découvrez ce qu'est une apothicaire, les substances dont peut se servir l'apothicaire pour préparer les médicaments, les mélanges qu'il peut fabriquer, puis les différents pots qu'il peut être amené à utiliser.

**ETAPE 4 - Sur les traces de l'apothicaire** Activité en équipes : Parcourez la salle des malades pour remplir votre livret mission.

### Objectifs et thèmes

Se situer dans l'espace et dans le temps à l'époque de Louis XIV

Se familiariser avec la notion de patrimoine hospitalier

Questionner le monde du vivant, de la matière: les végétaux, les animaux, les minéraux

Favoriser et encourager l'observation, l'écoute et la prise de parole



## Secrets d'apothicaire et médecine d'autrefois

Une immersion dans l'univers insolite et peu connu des anciens hôpitaux. Au coeur de l'exceptionnelle apothicairerie, place à l'étonnement grâce aux anecdotes délivrées par le médiateur autour des remèdes, de leur mode de préparation et de leur conservation.

**Durée de la visite :** 1h30

**Outils de médiation :** plan, questionnaire à compléter sur demande lors de la réservation, observation, échanges avec le médiateur

### Déroulement

#### ETAPE 1 - La salle du plan

Quels sont les espaces indispensables dans un hôpital du XVII<sup>e</sup> siècle ?

#### ETAPE 2 - L'apothicairerie

De la plante au remède, initiation aux secrets de l'apothicaire (les ingrédients utilisés pour élaborer les remèdes, leur mode de préparation, leur conservation...).

#### ETAPE 3 - La salle des malades

Évocation des diagnostics, des traitements et de la vie quotidienne des malades.

Sur demande : Un questionnaire peut être délivré aux élèves afin de découvrir, seuls ou en équipes, l'exposition «Des soins du corps au soin des âmes».

### Objectifs et thèmes

Observer le plan et se repérer dans l'espace.  
Présentation de l'Hôtel-Dieu du XVII<sup>e</sup> siècle : définition, vocation.

Observer et décrire la pièce : mobilier / contenants / contenus.  
Présentation de l'apothicaire et de ses fonctions.

Découvrir par l'intermédiaire de multiples supports (tableaux, documents d'archives, planches anatomiques, mobilier, extraits littéraires, photographies anciennes) l'hôpital du XVII<sup>e</sup> siècle.

# 6

## Les ateliers pédagogiques

Si vous souhaitez venir à la journée, et ainsi allier la théorie à la pratique, nous vous proposons trois ateliers pédagogiques qui viendront compléter la visite de l'Hôtel-Dieu. Chacun de ces ateliers, réalisé en partenariat avec des artisans d'art locaux et des passionnés, dure 2 heures.

Vous êtes libre de composer votre programme personnalisé à la journée : cela vous permet par exemple d'organiser la venue de deux classes à la fois, alternant ainsi visite et atelier.

Exemple de journée type :

**Classe 1 : 10h30-12h : visite (durée 1h30)**

**Classe 2 : 10h30-12h30 : atelier (durée 2 h)**

*12h/12h30-13h30 : déjeuner libre*

**Classe 1 : 13h30-15h30 : atelier (durée 2h)**

**Classe 2 : 13h30-15h : visite (durée 1h30)**



### Apprenti herboriste

Apprendre à reconnaître quelques plantes dans la nature et en découvrir les usages (médicaux, aromatiques...)

Éveiller la curiosité et les sens

Les apprentis herboristes vont découvrir les plantes et leurs usages, récolter quelques spécimens en équipe pour créer un herbier et même goûter quelques tisanes...

*Autour du plan d'eau de Baugé ou dans les jardins de l'Hôtel-Dieu selon la flore disponible*

**Animateurs** Aurélie DUCHESNE ou Jean-Clément PELLETIER Association du Prieuré



### Céramique

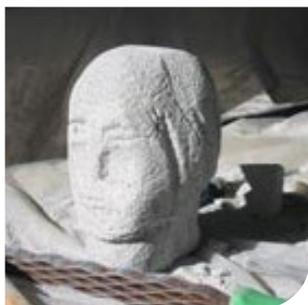
Présentation de l'art céramique adaptée à l'âge des élèves

Manipulation de différentes terres (naturelle, lisse, chamottée, cellulosique)

Réalisation par chaque élève de plusieurs pièces par empreintes, estampage et modelage en 3D.

*A prévoir: panier ou carton pour transporter les créations*

**Animatrice** Josée THIRIAU - Atelier Abacule



### Sculpture

L'atelier débute par une introduction à l'art de la sculpture Renaissance et une description des matières utilisées à l'époque. Ensuite, mise en pratique avec la taille à l'aide des outils de sculpteur.

Chaque élève réalise une sculpture en ronde bosse ou en bas relief de béton cellulaire de format 10 x 10 x 10 cm.

*A prévoir: panier ou carton pour transporter les créations*

**Animatrice** Josée THIRIAU - Atelier Abacule



### **Chemin de traverse « L'Hôtel-Dieu de Baugé »**

[https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/maine-et-loire-visite-de-l-hotel-dieu-de-bauge\\_2794981.html](https://www.francetvinfo.fr/sante/soigner/maine-et-loire-visite-de-l-hotel-dieu-de-bauge_2794981.html)

**Genre : Reportage**  
**Diffusion : France 2 JT 13h dimanche 10 juin 2018**

#### Synopsis

À l'écart des grands sites touristiques, le château du roi René d'Anjou, bâti au XVe siècle, se trouve à Baugé (Maine-et-Loire). Mais une grande bâtisse de 7 000 m<sup>2</sup> juste à côté séduit aussi les visiteurs : il s'agit de l'Hôtel-Dieu de Baugé, un ensemble hospitalier du XVIIe siècle parfaitement bien conservé. Les religieuses hospitalières de Saint-Joseph y soignaient les malades, des pauvres qui ne pouvaient se payer les services d'un médecin...

Une superbe chapelle baroque est le lieu central de l'hôpital. Les messes étaient célébrées quotidiennement pour les malades. Mais le trésor des lieux reste l'apothicairerie. L'ancienne pharmacie de l'hôpital est un ensemble exceptionnel. La pièce contient plus de 600 pots. Toute la matière animale, végétale ou minérale utilisée pour les remèdes de l'époque est présente. Ce site historique vaut le détour.



### **L'histoire au quotidien « La vie des français sous Louis XIV » Séquence sur la santé (32' à 43')**

<https://www.youtube.com/watch?v=UBS9SX-GOXsw>

**Genre : Magazine – Historique**  
**Diffusion M6 – 2014, Réalisateur Jérôme Kor-kikian**

#### Synopsis

Secondé par l'historienne Marjolaine Boutet, Mac Lesggy s'intéresse à la vie quotidienne des Français sous le règne du Roi-Soleil. Pour comprendre les habitudes de nos aïeux en matière d'hygiène, de santé, d'habitat... il n'hésite pas à se mêler à des passionnés de l'époque et à essayer des pratiques courantes du XVIIe siècle.

Mac Lesggy teste ainsi les morsures de sangsues, la lessive à la cendre ou le lit de paille d'un paysan. Pour illustrer au mieux le propos, les mises en situation sont complétées par des extraits de films et par l'éclairage de nombreux experts et spécialistes de la période. Les infographies, réussies, dynamisent bien l'émission qui propose une approche originale et ludique de l'histoire.



## Informations pratiques

### Sur place



Parking cars et voitures gratuits



Toilettes

### A proximité



Aires de pique-nique extérieures ombragées  
jardins du château et de l'Hôtel-Dieu  
parc de l'Hôtel de Ville à 300 m du château



Salle de pique-nique chauffée  
capacité d'1 classe maximum  
à 100 m du château



Salle de repli en cas d'intempéries



Aire de jeux  
à 300 m du château

Nous pouvons vous recevoir sur rendez-vous pour préparer ensemble votre visite.

L'Hôtel-Dieu est inscrit sur la liste départementale des centres d'accueil à la journée de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale.

### Tarifs 2022

	Durée	Prix par élève
Visite guidée de l'Hôtel-Dieu	1h30	4,50€
Atelier au choix	2h	9€



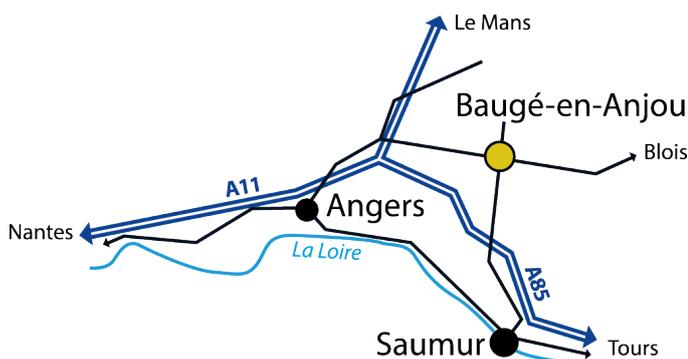
VISITES ET ATELIERS  
Effectif accepté par groupe  
MINI 17 élèves / MAXI 28 élèves



GRATUITÉ pour l'équipe d'encadrement

### Contact

Charlotte GUILLOU  
02 41 84 00 74  
contact@chateau-bauge.fr



à 40 minutes d'Angers, 30 minutes de Saumur